

Lurelu



Inclassables

Volume 37, numéro 2, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72366ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2014). Compte rendu de [Inclassables]. *Lurelu*, 37(2), 76–77.

pages, à la Coupe du monde de soccer et à la 49^e finale des Jeux du Québec. Il traite également du cyclisme ainsi que des métiers d'architecte et de massothérapeute sportif.

Outils pédagogiques ludiques au succès éprouvé, *Les Débrouillards*, avec ces deux hors-séries, prouvent une fois de plus leur pertinence auprès des jeunes, grâce à leur choix éclairé de sujets, à la qualité de l'information qu'ils transmettent – sans fautes, d'ailleurs – et à la bonne dose de jeux et d'humour qu'ils renferment. À cet égard, Beppo est toujours aussi désopilant. Le côté interactif des magazines, notamment avec des liens vers le Web, représente également un atout qui saura plaire aux jeunes.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

1 Les Débrouillards

- Ⓜ ISABELLE VAILLANCOURT
- Ⓜ COLLECTIF
- Ⓜ PUBLICATIONS BLD, FÉVRIER À JUIN 2014, 52 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

La formule des *Débrouillards* a fait ses preuves. D'un numéro à l'autre, le lecteur peut s'attendre à y retrouver les péripéties de ses héros de bandes dessinées, principalement de jeunes génies inventeurs. Le magazine propose un ou deux articles de fond, d'autres sous forme de capsules. Il présente également des jeux, des suggestions d'activités scientifiques, des concours, des questionnaires, des évaluations de jeux vidéos, en plus de cartes détachables au centre de la revue.

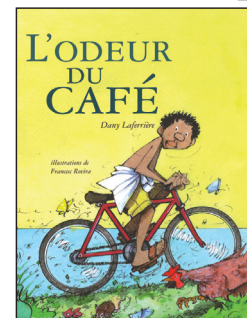
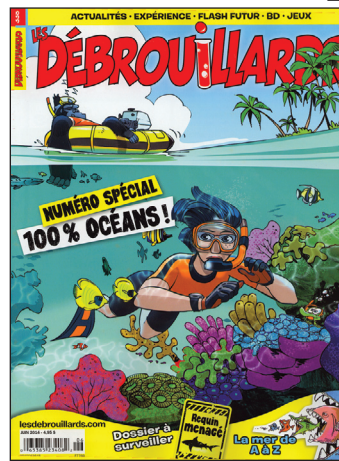
Le contenu est véhiculé de manière dynamique, de sorte que l'on passe d'un article à l'autre avec un enthousiasme gourmand (et pour cause, le numéro d'avril portait sur le chocolat!). Il faut dire que l'abondance d'images et l'alternance des approches textuelles et visuelles, à toutes les deux pages environ, donnent le sentiment de poursuivre une activité ludique mensuelle. La plus grande force du magazine est d'ailleurs cette variété

des moyens par lesquels il parvient à piquer la curiosité et à guider les jeunes à travers de profonds questionnements, qu'ils soient bons ou moins bons lecteurs.

Le numéro sur l'hypnose ou encore un article de février sur le «sixième sens» des animaux permettaient d'évoquer la démarche de validation scientifique. Comme adultes, nous percevons le souci du magazine de tenir compte des tendances pédagogiques actuelles. Chaque numéro s'attarde aux liens entre les avancées scientifiques et les impacts de celles-ci sur la société ou l'environnement. Ces propos sont généralement introduits assez habilement pour captiver les jeunes esprits scientifiques.

Pourtant, lorsque le magazine s'éloigne un peu trop de la science, on peut s'interroger sur la pertinence de cet éparpillement. D'accord pour les devinettes qui, à la limite, font appel à l'esprit de déduction, ou pour les expériences à reproduire chez soi, porteuses d'enseignements. Mais j'ai des réserves à propos des blagues, des critiques de jeux vidéos, du courrier «Parlons-en» ou des tests psychologiques. Heureusement, le magazine a suffisamment de points forts pour se démarquer.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



Inclassables

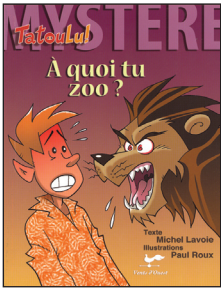
2 L'odeur du café

- Ⓐ DANY LAFERRIÈRE
- Ⓜ FRANCESC ROVIRA
- Ⓜ DE LA BAGNOLE ET SOULIÈRES ÉDITEUR, 2014, 160 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Sous forme d'évocations naïves, de souvenirs, d'impressions et d'anecdotes, Dany Laferrière nous fait entrer dans le monde de son enfance, à Petit-Goâve dans le sud d'Haïti, durant les années 60. Il s'attarde à l'année de ses dix ans, où il passe de longs moments sur la galerie, avec sa grand-mère Da qui boit du café des Palmes, à découvrir le monde et les choses de la vie. Il parle de la mer, de sa rue, de la pluie, de son chien, si laid qu'il fait semblant de ne pas le connaître. Il parle de ses tantous, des passants, de Vava, son premier amour. Il aborde les thèmes de la nuit et de la mort, ainsi que d'autres liés à sa culture haïtienne, comme les zombies, les diables, les rêves.

Chaque récit, très accessible, est empreint de poésie et de sensualité, reflète le point de vue du narrateur, un garçon curieux qui se laisse imprégner par tout ce qu'il voit et entend, et qui a soif d'entrer dans le monde des grands qui le fascine. On suit avec intérêt ces souvenirs à la fois éloignés et près des nôtres de même que les réflexions de l'auteur qui décrit avec une simplicité désarmante les personnes qui ont été significatives pour lui. C'est un choix judicieux d'avoir retenu ce livre comme classique; la version originale a simplement été écourtée. Les aquarelles, de magnifiques instantanés des moments forts de la vie qui coule à Petit-Goâve, rendent admirablement l'essence de ces chroniques.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



3 À quoi tu zoo?

- Ⓐ MICHEL LAVOIE
- Ⓛ PAUL ROUX
- Ⓞ TATOULU! (2)
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2014, 130 PAGES, 10 À 14 ANS, 11,95 \$

Horreur! Le père d'Étienne et de Bianca a été kidnappé. Décidés à le retrouver, les deux enfants, aidés de leur ami Yanick, se lancent dans une enquête tortueuse qui est entourée d'une aura de mystère. Mais pourquoi le patron de leur père a-t-il été empoisonné?

La nouvelle collection «Tatoulu!» vise à intéresser un lectorat plus faible : pari réussi,

car le récit, rythmé en diable, ne laisse pas le temps de souffler. Les personnages se révèlent amusants et possèdent tous une personnalité unique; les jeux de mots sont souvent savoureux (quoique parfois tirés par les cheveux) et les homonymes, en particulier, n'auront jamais été autant employés que dans ce roman, et ce, de brillante façon. Mais à trop vouloir donner, on finit par se perdre, car les rênes de l'intrigue de ce roman semblent avoir échappé à l'auteur. Sans vouloir faire de mauvais jeux de mots, l'histoire commence sur les chapeaux de roues, part dans tous les sens, puis se termine en queue de poisson.

Les images rajoutent par contre de la saveur à un ensemble qui manque un peu de mordant : l'auteur et l'illustrateur jouent avec les codes du roman graphique et offrent une détente bien réalisée. En somme, malgré quelques faiblesses et une révision linguistique qui aurait mérité d'être resserrée, ce roman saura trouver son public.


MATHIEU ARÈS, pigiste

PAUL ROUX


ARIANE et NICOLAS

UNE AVENTURE PALPITANTE
QUI PROPULSE LES JUMEAUX
AUX CONFINS DE LA FORÊT
PANAMÉENNE.

Panique à Panama



**EN LIBRAIRIE
DÈS NOVEMBRE 2014!**



PREMIÈRES LIGNES

PAUL ROUX / 2014

Vents d'Ouest